



Musée départemental
Albert-et-Félicie-Demard
Château de Champlitte
7, rue de l'Église
70600 CHAMPLITTE
Tél. 03 84 67 82 00
musee-champlitte@cg70.fr

<http://musees.cg70.fr/>
<https://twitter.com/MuseesHteSaone>

1914 :

LA FIN

D'UN

MONDE ?

Crédit en graphique : Agnès JAILLON

Château de Champlitte
Haute-Saône

4 et 5
octobre
2014

Cycle de conférences organisé
par les musées départementaux
Albert et Félicie Demard

<http://musees.cg70.fr>

Renseignements : 03 84 67 82 00



Franche-Comté
Conseil régional



L'avenir se construit en Haute-Saône

haute
saône
CONSEIL GENERAL

www.cg70.fr



Franche-Comté
Conseil régional



L'avenir se construit en Haute-Saône

haute
saône
CONSEIL GENERAL

www.cg70.fr

Samedi 4 octobre, 14h30.

La Grande Guerre vécue dans le canton de Champlitte.

Jean Christophe DEMARD, Conservateur honoraire des musées départementaux de la Haute-Saône.

Au fil des jours, comment est vécue la guerre sur un territoire sans combat, mais qui connaît l'annonce des morts, les orphelins, les restrictions ? Champlitte vit également durant 8 mois avec l'installation de soldats américains.

Grèves, manifestations, émeutes en France dans les années précédant la Grande Guerre.

Anne STEINER, Maître de conférences, Université Paris Ouest Nanterre La Défense, Laboratoire Sophiapol.

Dans les années précédant la Grande Guerre, alors que jamais la Chambre n'a été aussi à gauche, les socialistes ont fait l'unité et les anarchistes s'impliquent dans la jeune CGT toute acquise au syndicalisme révolutionnaire. Les conflits sociaux se multiplient sur l'ensemble du territoire français et dans tous les corps de métier. Les revendications ne portent pas seulement sur l'augmentation des salaires et sur l'abaissement de la durée du temps de travail, mais sur la contestation des règlements introduits par la nouvelle organisation du travail avec le passage de l'atelier à l'usine.

Les monuments aux morts et la construction du souvenir après la Grande Guerre.

Françoise AILHAUD, Conservateur du Patrimoine

Le bilan de la guerre est dramatique. Il s'est passé pendant cette longue période des événements indicibles. La chape de silence imposée par l'état d'urgence à la presse et par la censure militaire aux soldats fait que la souffrance n'a jamais pu s'exprimer. Lors du retour des survivants, ceux qui étaient restés, les familles, n'ont pas osé exprimer leur propre souffrance. Cette impression généralisée de deuil, non formulée publiquement, trouvera sa traduction cathartique dans les monuments aux morts qui seront érigés à l'initiative et avec la participation financière des survivants et des communes.

Dimanche 5 octobre, 14h30.

Les techniques agricoles à la Belle Epoque en France.

Fabien KNITTEL, Maître de conférences, Université de Franche-Comté

A la Belle Epoque, l'agriculture est encore l'activité dominante en France et occupe, au quotidien, près de 17 millions de Français. En 1914, la plupart des exploitations sont encore équipées comme au XIX^e siècle, si ce n'est quelques matériels un peu plus perfectionnés qui marquent la lente pénétration des progrès d'ordre technique dans les campagnes françaises.

Pourquoi ? Pour qui ? Témoigner de l'expérience de la violence extrême en temps de guerre.

Carine TREVISAN, Professeur de littérature, Université Paris VII-Denis Diderot

Quelles sont les formes et les fonctions du témoignage de guerre ? L'écrit a pu se faire dans des conditions très dangereuses (sous les bombardements, dans la peur). Le témoin dit sa difficulté à saisir des moments où il a été incapable de penser parce qu'il était sous menace. Il dit aussi parfois son bonheur de pouvoir écrire, dans l'après-coup. Bonheur d'être séparé de l'être exposé qu'il a été.

L'Allemagne : un chemin particulier vers la guerre ?

Johann CHAPOUTOT, Professeur à l'Université Paris III Sorbonne Nouvelle

Vue en perspective cavalière, la cause est entendue : l'Allemagne a déclenché la Première guerre mondiale, car elle est une puissance jeune, dont l'industrie puissante était en quête de débouchés et de territoires. Enjeu politique immédiat en 1918 (qui est responsable de la guerre, et qui doit donc payer ?), cette question est devenue un débat entre historiens, qu'il s'agit de présenter ici.